

# **LIMITES DE DISCRÉTION OU LES CONTES DE LA 3<sup>ÈME</sup> RIVE**

**Histoires étranges pour un récit inquiet**

À PARTIR DE 12 ANS – 50 MIN.

De et par Fred Duvaud

[www.fredduvaud.com](http://www.fredduvaud.com)



*L'Étrange est discret.  
Il passe par la petite porte de service.  
Il s'invite dans les histoires sans les brusquer.  
C'est qu'il ne veut pas déranger !  
Dans le petit salon du quotidien, il pose lentement ses valises  
de brume et d'angoisse.  
Il ne s'annonce pas, il attend...  
Le moment venu, il détraquera les horloges, faussera les  
miroirs, brouillera les transistors, truquera les téléphones ;  
même la parole du conteur pourrait être escamotée.  
L'Étrange est discret et intrusif !  
Vous le chasseriez bien mais c'est trop tard, vous lui avez déjà  
confié la clé de vos songes.*

## **NOTE D'INTENTION**

**Avec ces contes de la "3e rive" - expression de Amadou Hampâté Bâ - Fred Duvaud met en récit cet indicible entre-deux qu'on retrouve dans la littérature fantastique contemporaine ou tout simplement au sortir de nos rêves : l'hésitation entre deux réalités, l'impossibilité de pouvoir trancher... Ce délicat moment de vertige.**

**Abreuvé de nouvelles de Poe, Buzzati, Cortázar, Matheson, Gaiman et bien d'autres, il a souhaité à travers ces quelques récits de sa composition mettre en jeu l'ambivalence de la parole, sa duplicité, ses effets de miroirs.**

**Pour ce qui est des faits, il viendra sur scène avec un boîte noire et ne vous racontera rien d'autre que des histoires...**

**celle d'un dentiste qui n'aime pas son reflet dans le miroir,  
d'un parrain qui raconte un conte à son filleul,  
d'un homme qui cherche à savoir qui l'appelle tous les matins à 8h45,  
et celle d'un train forcé à l'arrêt en raison d'un épais brouillard...**

**Voilà pour les faits. Mais les faits sont trompeurs.**

## EXTRAITS :

Début du spectacle  
côté cour, le conteur  
Côté jardin : une boîte noire

*Toute a sa joie de fin de spectacle*

*Le conteur n'y pensait pas. Personne du public n'y pensait non plus à ce moment-là.*

*Pourtant, au cours du spectacle, quelque chose s'est produit... Un incident.*

*Rien à voir avec une explosion de projecteur.*

*Ou un acte volontaire du conteur qui s'avère, au grand dam de l'organisateur, un dangereux psychopathe.*

*Non il s'agissait d'un micro événement.*

*Si fugitif, si ténu que personne ne s'en est rendu compte sur le coup.*

*Pas même le conteur.*

*C'était comme une image subliminale sauf qu'il n'y a aucune certitude que ça ait un rapport avec la vue.*

*Mais l'incident s'est bel et bien produit, il n'y a aucun doute là-dessus.*

*Certains se sont demandés ce que ça pouvait être :*

*Est-ce que c'était sur scène ou à côté ? dans le public ? Quelqu'un du public ?*

*Une lumière, un son...*

*Un mot.*

*Comme il s'agit de parole vivante, comme on dit, c'est peut-être un mot vivant...*

*Un mot malade, un mot qui vient contaminer les autres.*

*L'incident s'est peut-être produit dans le langage.*

*Ou alors c'était quelque chose dans la boîte noire, comme une odeur bizarre...*

*Ou c'est simplement un canular, hein.*

*Toutes hypothèses ayant été faites, aucune n'étant plus concluante que l'autre chaque personne du public est rapidement passée à autre chose : des conversations diverses sur la représentation effectuée ou sur le spectacle vivant en général.*

*Et puis chacun chacune à penser tout doucement à rentrer.*

*Pendant le chemin du retour, cela ne s'est imposé à l'esprit de personne*

*Ni même devant la porte d'entrée,*

*Pas plus une fois la porte close,*

*Dans la salle de bain non plus, et rien devant le miroir.*

*Certains, pourtant, ce soir-là, s'y sont regardés longtemps.*

*Rien n'est apparu enfin lorsque chacun et chacune se sont plongés dans le lit pour y trouver le sommeil du juste.*

*Ce n'est qu'une fois la lumière de la lampe de chevet ou du plafonnier éteints, Que tous, sans exception, s'en sont rendu compte...*

## Création Printemps 2012

### Fiche technique simple :

- Pendrillonage : boîte noire souhaitée
- Installation : 40 min. (sonorisation à installer)
- Espace minimal : 3m/3m
- Fond occulté souhaité
- Micro casque ou micro-cravate nécessaire si plus de 70 personnes.
- Lumières : selon les possibilités du lieu.

**Tarif : 480 TTC.**

### Structure Administrative :

SMART FR, Gestionnaire de projets artistiques.

<http://www.smartfr.fr/>

### Article des Dernières Nouvelles D'Alsace :

**TRUCHTERSHEIM** Animation à la médiathèque départementale

## Quand l'étrange pose ses valises



**Fred Duvaud et son étrange  
boîte noire.** PHOTO DNA

Fred Duvaud a présenté mardi soir à la médiathèque intercommunale du Kochersberg ses *Contes de la troisième rive*.

---

**LA SOIRÉE** était programmée dans le cadre de la manifestation « Aux frontières de l'étrange », organisée par le réseau Ko'libris et du festival VOOLP (Vos oreilles ont la parole) et pilotée par la BDBR (bibliothèque départementale du Bas-Rhin).

Après quelques mots d'accueil de la directrice Carine Marcot, un silence lourd a envahi la salle où une trentaine de candidats aux choses fantasti-

cer, pas plus que le bol de thé sans sucre. Il est 9 h, le téléphone fixe va sonner ! Oui, mais il n'y a pas de téléphone fixe. »

Fred Duvaud embarque alors le public dans une succession de situations narrées avec ardeur et mystère. L'étrange pose lentement ses valises sur la scène. Tour à tour, il truquera le téléphone pour un introuvable oncle Gégé, il détraquera le miroir chez un dentiste qui n'aime pas son visage qui s'y reflète, puis il brouillera les transistors et les torches autour d'un train arrêté par le brouillard alors que résonne une cornemuse qui se rend à un championnat.

ques avaient pris place.

D'une démarche presque imperceptible, une ombre fait une entrée hésitante sur le flanc gauche de la scène...

### **Des situations narrées avec ardeur**

Vêtue d'une chemise rouge, d'un pantalon noir, serrée dans un gilet gris... Avec une boîte noire dans les mains. Le silence est total. Puis une voix s'éveille : « En ce petit matin frais du 16 octobre 2012, le conteur Fred s'est très mal réveillé, en proie à un rêve étrange, une mauvaise impression que l'eau froide de la douche n'a pas réussi à effa-

Plus loin, il submergera le petit Damien durant un week-end fait de tribulations mystérieuses chez son parrain dont la barbe noire aura des reflets bleus dans une chambre interdite. Le conteur partira, en oubliant sa boîte noire, celle où mijote l'étrange.

Le public en immersion profonde en oubliera d'applaudir. Il sortira de sa torpeur et se rattrapera lorsque Fred Duvaud reviendra pour la récupérer. « Merci de m'avoir prêté vos oreilles ! Je vous les rends maintenant ! » dira-t-il en guise de conclusion. Sûr qu'elles auront des choses à dire. ■

P.K.